

LES AIDES AU RENOUVELLEMENT DES PEUPLES

Pourquoi un tel titre ? Parce que beaucoup de propriétaires forestiers n'y croient pas, ou n'y croient plus ! Le Fonds Forestier National (FFN), supprimé en 1999, a laissé le souvenir d'une aide simple, sûre et stable ; depuis lors, différents dispositifs se sont succédés avec des succès divers.

Le constat est connu : sans un " coup de pouce " de la collectivité, les propriétaires ne seront pas en mesure de faire les investissements forestiers nécessaires, le problème du renouvellement des épicéas atteints par les scolytes en est l'illustration. Aussi, **la Région Grand Est a pris l'initiative de " refonder " un dispositif incitatif** : le seuil d'éligibilité minimale du dossier a été **abaissé à 2 ha**, élargissant le champ des bénéficiaires, d'autant que les seuils de surface peuvent être atteints en **regroupant plusieurs propriétés. Et d'autres dispositifs existent**, avec des fonds publics ou privés, au point qu'il est difficile d'être exhaustif ! Voici un résumé des aides disponibles dans la Région Grand Est pour le renouvellement des peuplements médiocres -**et ceci comprend les peuplements touchés par les scolytes ou la chalarose**- par plantation ou régénération naturelle. (Nous n'évoquerons pas ici les aides à la populiculture, voir numéro précédent).

Pour étudier avec vous les possibilités de financement adaptées à vos parcelles, vous pouvez contacter Patrick Silov-Tepic (CRPF) au : 03.87.31.6772.

Dispositif	Secteur	Chantiers aidés	Surface de chantier	Aide
Aide de la région Grand Est	Grand Est (*)	Plantation ou régénération naturelle, de toutes essences, dans des peuplements pauvres. La propriété doit disposer d'un DGD** et de la certification forestière	> 2 ha (en maximum 3 îlots > 1 ha)	Près de 40 % du coût total
FA3R	Massif vosgien	Plantation d'épicéa, sapin, douglas ou mélèze (sans mélange), dans des propriétés de moins de 10 ha d'un seul tenant. La propriété doit disposer d'un DGD** ou de la certification forestière	0,5 à 4 ha	500 à 1 500 €/ha
Regiowood II	Lorraine	Préparation des parcelles, plantation (plein ou placeaux) ou régénération naturelle, de toutes essences, premiers entretiens. La propriété doit disposer d'un DGD**	0,5 à 10 ha	1 000 € HT/ha
Plantons Pour l'Avenir	France	Plantation (en plein ou en complément de régénération naturelle), de toutes essences, dans des peuplements " pauvres ". La propriété doit disposer d'un DGD**	> 1 ha	Jusqu'à 75 % du coût des travaux et dans la limite de 3 500 €/ha, sous forme d'une avance remboursable à taux 0 sur 30 ans. Pouvant être complémentaire des autres aides
Reforest'Action	France	Plantation ou régénération naturelle d'au moins 2 essences sur des peuplements endommagés (aléa sanitaire, incendie, tempête...) ou boisements de friches agricoles. La propriété doit disposer d'un DGD**	> 2 ha	De 0,50 € à 1,20 € HT/plant, non remboursable
AMI Dynamic Bois	Territoires spécifiques	Plantation ou régénération naturelle, de toutes essences, dans des peuplements pauvres, en faisant une coupe de bois énergie. La propriété doit disposer d'un DGD** Certification forestière souhaitée.	> 4 ha (en îlots > 1 ha)	40 % du coût total
GIP Haute Marne	Haute Marne	Travaux préparatoires, plantation et régénération naturelle toutes essences, protection gibier, premiers entretiens. La propriété doit disposer d'un DGD**	> 2 ha (en îlots de > 1 ha)	35 à 45 % du coût total

* Pour les dossiers de Champagne-Ardenne, la résidence du propriétaire doit être en Champagne-Ardenne

** DGD : Document de gestion Durable : PSG, RTG, CBPS

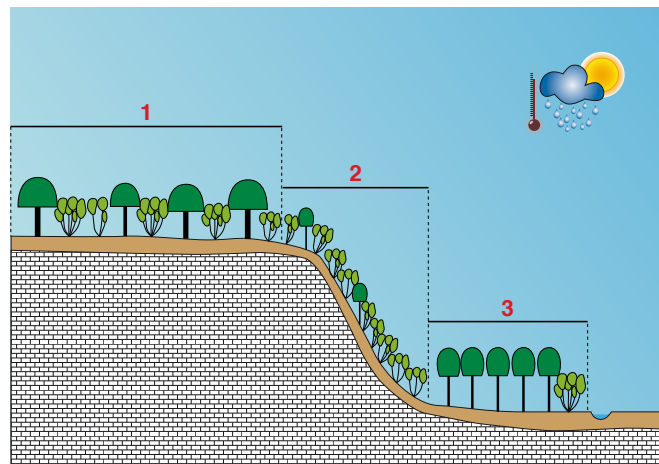
ÉTUDIER LES STATIONS DE SA FORÊT : une démarche plus que jamais nécessaire

Il existe une forte diversité des essences forestières dans le Grand Est. Le sapin et l'épicéa sont très courants dans les Vosges, le hêtre est bien représenté sur les Plateaux calcaires, la chênaie est la formation forestière principale sur les Plateaux de Brie, en Champagne humide ou sur le Plateau lorrain. Cette diversité d'essences dépend des choix sylvicoles, mais aussi et surtout des conditions naturelles c'est-à-dire du climat, d'une part et des conditions locales (géologie, sol, exposition...), d'autre part.

Connaître le milieu naturel, savoir l'interpréter et en déduire les potentialités pour la forêt est une étape incontournable d'une bonne gestion forestière. Dans un contexte de bouleversements climatiques, c'est encore plus fondamental que par le passé.

Qu'est-ce qu'une station forestière ?

Le schéma ci-contre représente une forêt vue en coupe. Il permet de visualiser les peuplements présents, la topographie ainsi que la diversité des formations géologiques et des sols. Ainsi, plusieurs stations, c'est-à-dire des unités homogènes selon ces critères, peuvent être définies. Elles sont numérotées de 1 à 3.



Station	1	2	3
Topographie	Plateau	Versant orienté au sud	Fond de vallée
Géologie	Roche calcaire	Roche calcaire	Alluvions
Sol	Sol profond (90 cm), limoneux en surface et argileux en profondeur. Bonne richesse chimique, bonne réserve en eau.	Sol très superficiel (30 cm), caillouteux. Excès de calcaire dans le sol, réserve en eau très faible.	Sol profond (110 cm), limono-sableux. Bonne richesse chimique, mais excès d'eau (nappe alluviale) à certaines périodes de l'année.
Potentialités	Très bonnes. Station qui convient à beaucoup d'essences. Bonne production.	Très faibles. Seules les essences supportant une forte sécheresse peuvent s'implanter sur cette station. La croissance des arbres y est toujours faible.	Bonnes potentialités pour les essences pouvant supporter un excès d'eau dans le sol.
Essences	Hêtre, chêne sessile, merisier, tilleul, alisier torminal.	Chêne pubescent, alisier blanc.	Peuplier, aulne glutineux.
Intérêt patrimonial	Faible. Faune et flore assez communes.	Important : Présence d'orchidées protégées et d'une flore typique des versants chauds.	Important : Présence d'espèces rares des milieux humides.

Même sur une forêt de petite surface, il est possible d'avoir des variations importantes de stations. En règle générale, plus la géologie et la topographie sont variables, plus la probabilité d'avoir des stations différentes augmente.

Connaître les stations de sa forêt permet de choisir les essences à implanter lors d'un reboisement, ou à favoriser lors d'un martelage. Les stations sont également utiles pour connaître la fertilité des sols et la croissance des arbres. Par exemple, même si le chêne est bien adapté sur toute une forêt, sur cer-

taines stations la croissance sera plus forte alors que sur d'autres, elle sera plus faible.

Au-delà de tous les aspects liés à la production de bois, la connaissance des stations permet celle des habitats et donc du patrimoine naturel de sa forêt. Par exemple, les stations aux sols les plus engorgés accueillent souvent des espèces protégées, aussi bien animales que végétales. Une carte des stations de sa forêt est également un outil permettant de localiser les sols les plus fragiles et d'adapter les opérations de débardage des bois en conséquence.

Comment déterminer ses stations ?

Certaines informations permettant de déterminer les stations sont accessibles sur des cartes. C'est le cas de la géologie ou de la topographie. L'étude de ces cartes indique donc quelles sont les roches présentes sur la forêt à étudier et le relief (plaine, plateau, versant, fond de vallon...) ainsi que l'exposition quand il y a des versants marqués.

Le travail préalable sur carte doit être complété par des relevés de terrain. Cela passe par l'analyse du sol. Il faut soit réaliser une fosse pour l'observer ou utiliser une tarière pédologique (voir photo) de manière à reconstituer un échantillon de sol. L'opérateur doit étudier un certain nombre de paramètres comme la teneur en argile, limon et sable de la terre, la présence de cailloux dans le sol, ou relever l'existence d'éventuelles taches de couleur rouille dans le sol qui traduisent les excès d'eau à certaines périodes de l'année.

Une attention particulière est portée à la flore du sous-bois. En effet, les plantes présentes sur la station apportent une aide précieuse. Certaines d'entre elles ne poussent que sur des sols bien typés et leur présence indique déjà beaucoup d'informations au forestier. Par exemple, la fougère aigle ne pousse que sur les sols à pH acide qui sont défavorables à certaines essences. De même, l'Anémone hépatique se plaît sur les sols secs développés sur roche calcaire.

Une fois toutes les données de terrains collectées, il faut les analyser et réaliser une synthèse. Celle-ci permet de définir les potentialités de la station et de dresser une liste d'essences forestières pouvant s'y implanter et y croître. Cette étape est très technique et nécessite de mettre en œuvre des compétences diversifiées : connaissance du caractère indicateur des plantes, interprétation des paramètres



Réalisation d'un relevé en Champagne humide pour déterminer la station.

du sol, mobilisation des informations sur l'écologie des essences forestières... Elle nécessite également un bon esprit de synthèse pour produire des informations opérationnelles et répondre aux attentes concrètes des sylviculteurs.

Pour faciliter ce travail, des ouvrages décrivant les stations d'une région naturelle ont été élaborés. Les régions désormais réunies dans le Grand Est ont été pionnières dans ce domaine et aujourd'hui, nous bénéficions d'une très bonne couverture en catalogues et guides des stations.

Une affaire de spécialiste ?

Même si les guides et catalogues de stations facilitent le travail, leur utilisation optimale nécessite un certain nombre de compétences pratiques en étude des sols et en botanique. Certes, l'analyse des stations n'est pas réservée à des spécialistes, elle nécessite cependant une formation préalable et une pratique régulière.

Un guide comme celui de la Plaine lorraine décrit l'ensemble des types de stations forestières présents dans cette région naturelle. Une clef de détermination permet d'identifier la station observée sur le terrain en répondant à des questions (topographie, caractéristiques du sol, présence de certaines plantes...). Chaque type de station est décrit par une fiche qui rappelle ses caractéristiques, précise ses potentialités, ses atouts et ses contraintes et dresse la liste des essences qui peuvent y être implantées. Un tel document facilite la tâche du forestier en permettant une identification plus simple des stations et en établissant directement la liste des essences adaptées.



Anémone hépatique

Cette plante du sous-bois ne pousse que sur les sols calcaires et secs. Sa présence montre que la station est défavorable pour beaucoup d'essences, en raison de sols présentant un excès de calcaire et ayant une très faible réserve en eau.



En cas de doute sur les potentialités de sa forêt ou avant tout projet de renouvellement, il ne faut pas hésiter à solliciter son gestionnaire à ce sujet ou à faire appel aux conseillers forestiers comme les personnels techniques du CRPF. L'investissement sera très rapidement rentabilisé et les déconvenues évitées.

L'étude des stations est-elle vraiment utile ?

Non, elle n'est pas utile, elle est fondamentale !
De tous temps, les forestiers ont cherché à mieux connaître les potentialités de leurs forêts et à optimiser la gestion. Même si par le passé, l'analyse des stations n'était pas toujours pratiquée, renouveler les peuplements à l'identique mettait à l'abri de mauvaises surprises. Les introductions conséquentes d'essences allochtones (épicéa en plaine, douglas, peuplier...) réalisées ces dernières décennies ont souvent produit de belles réussites... mais aussi conduit parfois à des échecs cuisants. D'importantes sommes auraient pu être économisées par une simple étude des stations avant reboisement, qui aurait montré l'inadéquation entre les potentialités locales et l'essence à planter. Dans un contexte de climat changeant, l'étude des stations est encore plus importante qu'auparavant. En effet, même les essences poussant bien actuellement ne trouveront pas nécessairement des conditions aussi favorables dans le futur. Par

Quelles essences planter après les épicéas touchés par les scolytes ?

Beaucoup d'épicéas communs ont été plantés en plaine par le passé, même si la faible altitude présentait un facteur de risque pour cette essence. La pullulation actuelle de scolytes confirme malheureusement cela.

Il convient désormais de renouveler des surfaces très importantes (plusieurs milliers d'hectares) sur des stations qui sont parfois très contraignantes (sols superficiels secs sur calcaire, sols argileux calcaires et engorgés...). En effet, l'épicéa a été considéré de manière trop systématique comme une essence réussissant à survivre dans les pires conditions.

Les reboisements à prévoir sur ces sols sont techniquement délicats et choisir des essences bien adaptées est crucial. Il faudra tenir compte des réelles potentialités des stations et non des effets de mode. Vouloir implanter du douglas partout, même là où il n'est pas adapté, risquera de conduire à terme à des problèmes sanitaires analogues.

Autre exemple : le frêne. La chalarose, maladie spécifique de cette essence, provoque de nombreux dépérissements. Il est également nécessaire de bien raisonner le renouvellement des forêts touchées et d'y planter des essences en station qui devront en plus être adaptées au climat futur.

exemple, le hêtre est très présent et pousse bien sur les Plateaux calcaires de notre région, même sur des sols superficiels à très faible réserve en eau. Cela est possible en raison d'un climat caractérisé par des températures pas trop chaudes et de bonnes précipitations qui viennent régulièrement humidifier le sol. Un réchauffement climatique, même modéré pourra déséquilibrer ce système et conduire à des dépérissements conséquents. Ainsi, savoir dès à présent quelles sont les stations fragiles en cas de changement climatique est nécessaire pour anticiper les problèmes à venir et d'ores et déjà orienter préventivement sa gestion.

Grâce au soutien financier de l'État et de la Région, le Grand Est dispose de nombreux outils techniques permettant de mieux identifier les stations forestières. Il convient de profiter de cette chance et de les utiliser à bon escient, pour optimiser la gestion de nos forêts et pour leur permettre de résister au mieux aux changements à venir.

Sylvain Gaudin
CRPF GE

Jeune futaie d'épicéa issue de plantation

Tous les arbres sont morts à la suite d'une attaque de scolytes. Cette station est très humide (nappe à 10 cm de profondeur l'hiver) et cette essence est clairement inadaptée. Avant même les récents problèmes sanitaires, les dépérissements étaient déjà nombreux et les chablis fréquents sur cette parcelle, cette essence ne pouvant pas s'enraciner dans les sols humides.



MENTS EXISTENT BEL ET BIEN !

• Dispositif de la Région Grand Est

À tout seigneur tout honneur, le dispositif le plus important est celui de la région appelé "aide à la plantation et à l'amélioration de la valeur des peuplements forestiers". Il a fallu rendre cohérent les règles propres aux anciennes régions ; le résultat est certes un peu intimidant mais permet de mobiliser des fonds de la Région, de l'État et de l'Europe. Lorsque la valeur d'un peuplement est inférieure à 5 fois le montant HT des coûts de renouvellement, alors l'opération est éligible (valeur du peuplement = somme de la valeur sur pied du peuplement + recette des coupes réalisées dans les 5 ans). Un reboisement d'une seule essence n'est autorisé que pour des blocs de moins de 4 ha. Les travaux préparatoires, plants et plantations, 1^{ers} dégagements sont pris en compte, ainsi que, sous certaines réserves, la protection contre le gibier. Le renouvellement par régénération naturelle est également éligible. Depuis 8 mois, 400 k € ont été engagés. **Contacts :**

Alsace : margaux.lebecque@grandest.fr

Lorraine : ddt-seaf-bf@vosges.gouv.fr

Champagne-Ardenne (en fonction du département) :
ddt-se@ardennes.gouv.fr
ddt-seepr@marne.gouv.fr
ddt-seaf-bdrf@aube.gouv.fr
frederic.larmet@haute-marne.gouv.fr

• FA3R

Créé sous l'impulsion du CRPF et de l'interprofession, le Fonds d'Aide à la Reconstitution de la Ressource Résineuse FA3R est destiné aux petits propriétaires du Massif Vosgien et de la Vôge. Financé par la filière utilisatrice, il finance jusque 1 500 €/ha le reboisement en résineux des

petites parcelles. 70 propriétaires pour environ 100 ha en bénéficient chaque année. **Contact :** kevin.girot@fibois-grandest.com

"Les chantiers de reboisement en particulier après scolytes peuvent être aidés dès 2 ha, au besoin en regroupant plusieurs propriétés,

• Regiowood II

Depuis la fin du printemps, une aide simple et pratique, issue d'un programme européen Regiowood II avec le concours de la Région Grand Est, est en place pour le renouvellement des forêts de Lorraine. Les travaux éligibles sont plutôt orientés vers l'utilisation d'outils innovants pour une préparation du sol soignée et de qualité. L'aide peut également être fléchée vers le renouvellement des peuplements sensu stricto. Le programme se termine fin 2020. **Contact :** kevin.girot@fibois-grandest.com

• Plantons pour l'avenir

Cette organisation à but non lucratif constitue un fonds solidaire, grâce aux dons d'entreprises et de particuliers effectués dans le cadre du mécénat. Ce fonds permet une avance remboursable (sur 30 ans à taux 0), mise à disposition des propriétaires forestiers ayant besoin d'une trésorerie immédiate, pour réaliser leurs travaux de (re)boisement et d'entretiens. Ce sont désormais plus de 1 100 ha de (re)boisement partout en France, chez 190 bénéficiaires qui ont pu être accompagnés. **Contact :** contact@plantonspourlavenir.fr ou tneveu@plantonspourlavenir.fr

• Reforest'Action

Entreprise à vocation sociale, Reforest'Action finance de 50 % à 150 % du prix HT du plant dans la limite de 1,20 € HT/plant.

Dans le Grand Est, ce sont 70 000 plants qui ont été financés sur environ 47 ha.

La diversité d'essences plantées, le maintien de l'état boisé sur 20 ans minimum sont exigés.

Contact : projetsforestiers@reforestaction.com

• Dynamic Bois

Il s'agit d'un programme de l'ADEME visant, par divers financements, à conforter la mobilisation du bois énergie. Décliné sous le nom de Macobois en Champagne-Ardenne, Accroimob en Lorraine, Fibalsace en Alsace, il permet dans certains territoires de la Région, le financement du renouvellement de peuplements médiocres. Les derniers dossiers doivent arriver en tout début d'année 2020. **Contacts :**

Alsace : cedric.luneau@fibois-grandest.com

Lorraine, Champagne-Ardenne : hugues.michaut@fibois-grandest.com

• GIP Haute-Marne

Ce fonds d'aide à l'investissement dédié au développement économique et à l'aménagement du territoire en Haute-Marne finance les plantations et régénérations naturelles, avec les travaux préparatoires et les 1^{ers} entretiens jusqu'à 35 % du coût (voire 45 % du coût dans le Nord du département).

Contact : frederic.larmet@haute-marne.gouv.fr

Stéphane Asaël, Philippe Laden
CRPF GE
Lucie Richert - Fibois GE